

CINÉMA ITALIEN

MARDI 14 OCTOBRE - 20 HEURES 30
ESPACE NORIAC



BELLISSIMA FILMS PRESENTA

GLOBO D'ORO
DU MEILLEUR RÉALISATEUR



La Camorra
a tué plus de 4000 personnes en 30 ans.
Le 23 septembre 1985, pour la première fois,
elle assassine un journaliste :
Giancarlo Siani du quotidien *Il Mattino*.

FORTAPÀSC

UN FILM DE MARCO RISI

avec ANDREA DE RANEO, VALENTINA LODIGI, ROBERTO UNGHIO, MASSIMILIANO CALO, SILVANO CARVALLO, CICO MORRÀ, PIETRO CALO, ANTONIO BIONDINO, ROBERTO CALABRÈ, RAFFAELI VACCALÒ, KYROS UN LEE, MARIO WIKENY, NAJDA CAJLI, DANNO SALVATORE, STRANO...
www.bellissima-films.com



FORTAPÀSC

Film en version originale sous-titrée

plus d'information
www.dante-limoges.fr
ou 05 55 32 04 48

www.cg87.fr

ESPACE

noriac

THÉÂTRE + MUSIQUE + DANSE + CHANT + EXPO

10 rue Jules Noriac

IPNS - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

FORTAPÀSC

Un film de Marco Risi , 2010, 110mn.

**Avec : Libero de Rienzo, Ernesto Mahieux,
Salvatore Cantalupo, Valentina Lodovini...**

En 1985, Giancarlo Siani est tué de dix balles de revolver. Il avait 26 ans.

Il était journaliste au quotidien Il Mattino et avait le défaut de s'informer, de vérifier les nouvelles, d'enquêter sur les faits. Nous le suivons ici dans les quatre derniers mois de sa vie : son dernier été, quand il descendait tous les jours dans l'enfer de Torre Annunziata, règne du boss mafieux Valentino Gionta. A cette période, tout tournait autour des intérêts pour la reconstruction de l'après-tremblement de terre de 1980. Si les journalistes victimes de la Mafia sicilienne ont été très nombreux, Siani est en revanche le seul journaliste éliminé par la Camorra.

Fortapàsc est un mot volontairement bancal qui fait penser au Fort Apache des westerns traditionnels et évoque l'idée d'une ville assiégée par des bandits.

« Marco Risi (fils du grand Dino) s'avère un conteur efficace, avec cet ingénieux montage parallèle : réunion de mafieux d'un côté, conseil municipal houleux de l'autre, guerre de faisans dans les deux cas. Les « camorristes » fournissent au film son lot de personnages hauts en couleur, mais le cinéaste et son acteur principal, Libero De Rienzo, veillent, surtout, à ce que Siani, l'apprenti journaliste, ne soit pas un héros. C'est un type ordinaire, pigiste rêvant d'un CDI, qui fait son boulot, juste un peu mieux que les autres. Y a-t-il des Siani aujourd'hui ? Vingt-cinq ans après sa mort, presque rien n'a changé. »

Aurélien Ferenczi (Télérama)

Renouant avec un cinéma social et politique qui a retrouvé sa force avec Gomorra, de Matteo Garrone (2008), le réalisateur dresse le portrait d'un juste épris de vérité, que la police et la justice, impuissantes, encouragent à monter en première ligne. Fils de Dino, Marco Risi se montre ici le digne héritier de... Francesco Rosi, auquel il rend hommage dans une scène de confrontation au tribunal rappelant un moment-clé de *Main bass* sur la ville. Il est vrai qu'en Italie rien ne semble avoir changé côté spéculations immobilières entre 1962 et 1985 (et on a l'impression que le film pourrait tout aussi bien se dérouler aujourd'hui). Histoire vraie, chronique d'une mort annoncée (dès les premiers plans), *Fortapàsc* invente, en une scène de gifle hallucinante, une nouvelle manière de raconter la violence.

Isabelle Danel (Première)

Évitant toute morale lourdingue, ce polar dérange ainsi par son aisance à plonger la caméra dans la plaie. Le film à succès *Gomorra* trouve un complément idéal dans ce fort Apache, chronique de la pieuvre, toujours active au soleil noir de Campanie.

Philippe Tretiack (Elle)